

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Portrait](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Rossi Pellegrino \(1787-1848\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-09-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Samedi 16 sept. 1848

2 heures

Vos nouvelles sont de M. Tanski. Bruits de la salle des Pas Perdus qui valent toujours la peine d'être recueillis. J'étais convaincu que le Constitutionnel et les Débats n'avaient accepté M. Adam que pour se concilier avec le général Cavaignac et exclure de concert Louis- Bonaparte. Cavaignac, c'est-à-dire le National, n'aura pas voulu ou n'aura pas pu, à cause de son parti, accepter Roger et Fould, et le concert se sera rompu. Nous le saurons positivement après-demain. Cela pourrait donner des chances au Bonaparte. Et celui-là ne peut pas être élu sans avancer la crise. Il est trop tôt pour se tenir tranquille. J'ai peine à croire aux Légitimistes portant Bugeaud. Ils auraient bien raison. Mais j'ai peur que ce ne soit trop de raison pour eux. Si Paris finissait par nommer Bugeaud, B. Delessort et Fould, cela aussi serait un événement. Désormais, avec la situation qu'à prise Cavaignac, rien ne peut arriver, personne ne peut remuer que ce ne soit un événement. Tout mouvement est contre lui. Même les grandes séditions qui lui faisaient tirer du canon car elles le brouilleraient de plus en plus avec la République rouge, son camp de retraite à mesure que les deux camps monarchiques le presseront davantage. Je le crois acculé dans sa dernière position. C'est vite, et pourtant encore bien long peut-être. Ma raison me dit qu'il ne faut pas désirer que ce soit trop vite. On est toujours ramené à la morale, et constraint d'opter entre sa raison et son désir. Je n'ai vu personne hier. J'ai passé ma soirée à lire, et je me suis couché de bonne heure.

Mad. de Staël écrit à mes filles que le Duc de Broglie est arrivé à Coppet, encore couteux et trouvant Paris si triste, si désagréable à habiter qu'il ne ramènera pas son fils Paul au Collège au mois d'Octobre, et restera peut-être tout l'automne à Coppet. Il se lamente que nous ne nous écrivions pas plus souvent. Ce n'est pas la peine de se porter tout haut de Londres à Genève, à travers Paris. Comme je vous l'ai dit, le Rossi qui a été ministre de la justice du Pape n'est pas du tout le mien. Le Pape a de nouveau envoyé chercher le mien pour le prier de lui faire un Cabinet. Il a de nouveau refusé, quoique nommé député par Carrare sa ville natale. Député au Parlement de Florence, il est vrai. mais cela ne l'aurait pas du tout empêché d'être Ministre à Rome. Il n'y a plus de frontières en Italie ce qui ne fait pas qu'il y ait une Italie. Du reste, ce n'est pas du tout par Rossi lui-même que je sais cela. Il ne m'a pas donné signe de vie depuis le 24 février. C'est un des plus choquants exemples d'ingratitude de pusillanimité. Je m'y attendais à peu près. Si cela ne me regardait pas, je m'attristerais de tant d'esprit joint à si peu de caractère et de cœur. Mais j'ai décidé il y a longtemps que je ne mettrais pas ma tristesse ou ma joie, à la merci de ce qu'on appelle des amis, même des plus gens d'esprit.

Mad. de Broglie disait de M. Cousin : " C'est une grande intelligence perchée sur un bâton." M. Rossi vaut mieux ; mais il y a de cela.

4 heures J'ai été interrompu par un Allemand, homme d'esprit, un M. Erdmann, qui m'avait été recommandé à Paris, il y a deux ans, et qui est venu passer quelques jours à Londres. Prussien, très prussien et point allemand. Il dit que la réaction prussienne devint très vive et l'emportera. M. Beckerath que le Roi se charge de faire un cabinet, est plus anti-francfort, dans la question danoise, que ses prédécesseurs. Le général Schreckenstein (je crois), le ministre de la guerre qui s'en va, est un homme de caractère, en qui les prussiens de bon sens croient assez et de qui ils espèrent, à un jour donné. Pendant, son ministère, une députation d'étudiants est venue lui demander pourquoi il se faisait un rassemblement des troupes à Charlottenbourg. Il leur a répondu : " Messieurs, pourquoi faites vous vos études à Berlin ? Question pour question ; j'ai autant le droit de vous faire celle-là que vous la vôtre à moi. " M. Erdman m'a raconté assez de détails curieux. S'il y a

en Allemagne beaucoup d'hommes de ce bon sens à tout n'est pas perdu.
Adieu. Adieu, à demain, Holland house. Je n'irai pas lundi à Claremont. Mais bien dîner à Richmond. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2425>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 16 sept. 1848

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 24/07/2025

Bruxelles Samedi 16 Sept 1848²⁰¹⁵
2 heures.

messe
et que ce
soit important.

de faire une
bonne question
générale
à laquelle
on puisse
répondre
et de quel
côté on
est pour
et contre
le collaudage
marginal
et pour
une
bonne
question
à laquelle
on puisse
répondre
et de quel
côté on
est pour
et contre
le collaudage
marginal.

Le nouveau vote de Bruxelles
trouve de la faveur des Parisiens qui valent
toujours la peine d'être surveillés. C'est pourquoi
je le Constitutionnel et le Libéral placent
scapte au décret qui pour le concilier avec
le général Lavaignac et exclure de l'ordre l'empereur
Bonaparte. Lavaignac, c'est-à-dire le National,
nous ne voulons pas faire pas que, à cause
de son parti, accepter Roger et Fould, et le
laisser le sera toujours. Bonne le discours
particulièrement après demain. Cela pourraient
donner de l'heure au Bonaparte. Ce résultat
ne peut pas être obtenu sans écouler le temps.
Il est trop tôt pour le faire tranquille. Il
peut être à cause aux révolutionnaires partisans
Bogard. Ils accueillent bien roger et fould
je pense que ce ne sont pas de raisons pour
eux. Si Paris finit mal aux nommés Bogard
et décessos et Fould cela aussi aboutira
à l'annulation. D'abord, avec la démission
du général Lavaignac, cette ne peut arriver
bien que ce soit lorsque que ce ne soit
pas nécessaire. Tant moins quand est contre

lui. Toute la grande sédition qui lui permit
échapper aux forces, fut elle le résultat d'un
dessein en plus avec la République française. Son
camp de résistance à mesurer que les deux camps
monarchiques le pressentent davantage. De ce
qui, acculé dans la dernière extrémité, fut
telle la position dans laquelle fut placé l'empereur.
Ma raison me dit que je n'ai pas d'autre
que à faire ce que je fais. On est enjambé comme
à la mortale le combat d'opposition entre un
roi et son décret.

comme je vous l'ai dit, le travail qui a été
fait de la justice. " Je n'espérai pas de

tant le min. a
chercher le min
cabinets. Il a
toujours dépendu
de moi de l'as
semblée. Cela va à
Notre ministre
actuel en Italie
et une partie
de nos amis
n'a pas donné
l'ordre de voter
et de voter. Mais
nous n'aurons
pas l'assemblée
de la partie
qui va voter.

Mr. and Mrs.
C. C. H.

tous le sien. Le Pape a de nouveau envoi
checkie le nom pour le prie de lui faire un
cabine. Il a de nouveau refuse, quelque
nomme deputee par l'arrivee de ville notablie.
Depuis au Parlement de Florence. Il est venu
meille, cela ne change pas. Je vous imprime
M. le ministre à Rome. Il me a plus de
action en Italie ce qui ne fait pas qu'il y
a une Italie. La ville n'est pas de tout
ce chose, lui mème que je vais cela. Il ne
me a pas donne signe de vie depuis le 24 fevrier
C'est en les plus Roguier, rompt, l'ingratitud
et de meschancete. Je me attendais à un tel
ça, cela ne me regardait pas, je m'abstiens
de faire rapport joint à ce que le conseil
de ce que, mais je n'en ai qu'un longtem
que je ne m'abstiens pas une histoire en ma joie
à la mort de ce que appelle M. le duc, monsieur
de la mort, que de quel

Madame de Broglie, fidèle de M. Cousin, a fait
une grande intelligence, prochée dans un bal
de Paris, ayant mieux, mais il y a de cela

4 *Journal*

Il est interrompu par un décret royal
et sur lequel Frédéric, qui devait être
empereur, a écrit : Il y a deux rois, et que

Br

et vous faire quelques jours à Woden. Bueren
dit, Bueren et point allemand. Il dit que la
révolution française change la vie et l'opposition
à Bueren que le Roi a chargé de faire un
échec et plus difficile transfert dans la question
de dire que les prud'hommes. Le général
Schreckenbach (je crois) le ministre de la guerre
qui va est un homme de caractère et qui
les Prussiens de bon vœu regardent avec une grande
estime et une grande forme. Prudent son
ministre une réputation d'abstinenç et de
discrétion lorsque il se présente au
gouvernement de Bueren à Hambourg.
Il faut à répondre à Bueren pourquoi fait
vous ce voyage à Berlin ? question pour
question ; j'ai autant le droit de vous faire
celle là que vous la posez à moi. Il répond
ma racine avec de détails variés. S'il y a
allemand beaucoup d'hommes de ce genre
qui n'ont pas peur.

Attein. Attein à Domm Hollandaise
J. visai par leurs à l'avenir. Mais bien
à Richelieu. Attein.

Prévu de la Se
trigoux la pris
à l'ordre
accepté le 10
le général de
Bonaparte. Ce
dans pas vo
de son parti,
pour le dé
généralement
Donne de ce
ne peut pas
Il est trop les
peine à faire
Bingen. Je
fai pour que
ces de Bon
de défaire
l'ordre
que faire. Cet
ordre une pa
de l'ordre n'ou